

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872](#)[Item](#)[Orange, le 3 octobre 1872, Pauline de Gasparin à François Guizot](#)

Orange, le 3 octobre 1872, Pauline de Gasparin à François Guizot

Auteurs : Gasparin-Daunant, Pauline de (1846- ?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Archives de François Guizot](#), [Correspondance](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1872-10-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote18 AN : 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Gasparin-Daunant, Pauline de (1846- ?), Orange, le 3 octobre 1872, Pauline de Gasparin à François Guizot, 1872-10-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6314>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionOrange (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

Orange 3 Octobre 1842

Monsieur

Depuis quinze mois déjà, vous m'avez
demandé vos lettres à ma tante de
Gasparin afin de les relire et de
supprimer celles qui étaient distantes
de ses yeux seulement. Vous m'avez
promis de me renvoyer les autres
et je me suis séparée bien à regret,
bien tristement, de ce précieux trésor.
Je craignais que vous n'eussiez pas
le loisir de parcourir ces quatre cent
lettres et qu'elles ne me rejoignent
plus. Les mois se sont écoulés
en effet, remplis d'occupations et
de travail pour vous; j'ai vu M.
Louis et Charles III, vous ont

8
bien. Sans parler Des vivants
et mes lettres, mes pauvres lettres
sont probablement dans leur
carton bien oublié, mais non
pas de moi! Que de fois je
les aurais rappelés à votre
Souvenir. Si je l'avais osé!
Mais j'avais trop peur de vous
importuner et de vous paraître
indiscret. Aujourd'hui, j'ai plus
de courage. Et l'anniversaire de
votre naissance, vous promet-
tes de s'en souvenir et de tous ceux qui vous
aiment. Je vous offre leurs vœux
et l'expression de leur attachement.
J'ose me glisser à leur suite;
en leur disant leurs prières pour que

Dieu vous comble de sa
et vous parle de sa
affection. Elle est si belle
dieu! C'est un bon Dieu
la miséricorde avec de son
Elle vous comble de
Elle vous aime et
et vous parle de son
C'est à l'abri de son
que j'ose venir me mêler
vous et avec leur
confiance en moi.

Quelles que soient
de ma respectueuse
L'aimant

